

L'État déploie un Rafale pour traquer une banderole : Macron en guerre contre l'ULM de David van Hemelryck

écrit par Monique B | 11 août 2025



Rafale, hélicoptères, gendarmes... Piloter un ULM avec une banderole Destitution ? Apparemment, c'est un crime de haute trahison.



Rafale, hélicoptères, gendarmes... Piloter un ULM avec une banderole Destitution ? Apparemment, c'est un crime de haute trahison.

Dans une France qui se revendique démocratique, David van Hemelryck, ingénieur polytechnicien devenu pilote engagé, subit une répression systématique de la part des autorités. Son crime ? Avoir survolé l'espace public avec des banderoles exigeant la « destitution » de notre cher président Emmanuel Macron. Ce harcèlement méthodique, mené avec une rigueur quasi militaire, révèle la dérive autoritaire d'un pouvoir prompt à criminaliser toute dissidence, au mépris des principes républicains.

Des cieux sous surveillance : la militarisation de la répression

L'espace aérien, autrefois symbole de liberté, s'est transformé pour David van Hemelryck en un terrain de chasse. Hélicoptères de gendarmerie et même un Rafale de l'armée de l'air ont été déployés pour intercepter son ULM, comme s'il s'agissait d'une menace stratégique. Ces opérations disproportionnées, dignes d'un scénario de thriller politique, visent à étouffer ses protestations aériennes, l'obligeant à des manœuvres périlleuses pour

échapper à cette traque absurde.

Alors que la délinquance prospère dans l'impunité, l'État consacre des moyens exorbitants à pourchasser un simple engin volant porteur d'une banderole. Une aberration qui en dit long sur les priorités d'un pouvoir plus soucieux de son image que de l'équité et de la sécurité de ses citoyens.

La persécution au quotidien : contrôles, perquisitions, intimidation

Au sol, le harcèlement prend une forme plus insidieuse : contrôles d'identité répétés, descentes de gendarmes lourdement armés, perquisitions arbitraires. Soutenu par [un réseau de citoyens solidaires](#), David van Hemelryck parvient à contourner ces manœuvres, mais au prix d'une usure psychologique croissante.

À lire aussi : [Destitution d'Emmanuel Macron : David van Hemelryck révèle tout dans Radio 2.2](#)

Ironie cruelle : une présidence qui se veut moderne emprunte les méthodes d'un autre siècle, transformant les forces de l'ordre en instruments d'une répression sournoise. La gendarmerie, garante de la sécurité publique, se retrouve instrumentalisée pour museler une voix dissidente.

La contre-offensive juridique : Juan Branco et David van Hemelryck face à l'arbitraire

Face à cette machine judiciaire démesurée, David van Hemelryck, défendu par l'avocat Juan Branco, a engagé une bataille légale pour dénoncer l'emploi abusif de

moyens militaires contre un militant pacifique. Ce combat incarne la résistance d'une pensée libre face à un système qui bafoue les libertés fondamentales.

À lire aussi : [« Pour renverser le régime, il suffit que tout le monde désobéisse ! » – David van Hemelryck](#)

Dans cette lutte inégale, la virulence de la répression trahit surtout la fragilité d'un pouvoir qui, en pourchassant une simple banderole, révèle sa peur panique de la contestation.

<https://lemediaen442.fr/letat-deploie-un-rafale-pour-traquer-une-banderole-macron-en-guerre-contre-lulm-de-david-van-hemelryck/>